

# POUR CET ÉTÉ

Juin - Juillet - Août - Septembre... 2011

# Partez en Vacances

avec un **Livre..**



**UNE SÉLECTION**

**DE 200 LIVRES**



# Edito

Après avoir reçu dernièrement une compilation des 5 premières éditions, voici pour la 6<sup>e</sup> année consécutive des conseils de lecture pour bien « **Partir en vacances avec un livre** ».

En plus des 200 livres choisis par les bibliothécaires du CE, une nouveauté vient compléter cette sélection : des conseils de lecture pour les enfants... et les parents.

En effet, c'est un livret à destination des plus jeunes qui fait son entrée cette année. Vous pourrez emprunter ces ouvrages dans l'ensemble de vos médiathèques cet été en prenant garde aux dates de fermetures prévues\*.

Dans sa politique de promotion de la lecture, le CE PACA met en place des espaces de lecture enfance/jeunesse. Les premiers aménagements ont eu lieu dans les antennes de Miramas et de Toulon et vont continuer dans les prochains mois sur d'autres sites.

Le C.E. continue l'édition d'ouvrages avec dernièrement « **Les passagers du TER** » et pour les enfants « **Qui fait Quoi chez les Cheminots** », le C.E. leur propose aussi des livres dans le catalogue du cadeau de fin d'année.

Pour chaque tranche d'âge, vous pouvez choisir entre un jouet, un livre ou un abonnement reçu à domicile pendant plusieurs mois.

Voilà qui participera, avec vos bibliothèques, à faire durer le plaisir de lecture.

A défaut de ne pouvoir prolonger les vacances, avec la lecture évadez-vous toute l'année.

**Emilie Cester**

Présidente de la Commission des Activités Sociales, Culturelles et Sportives.

\* Fermeture des espaces C.E. : Voir dernière page

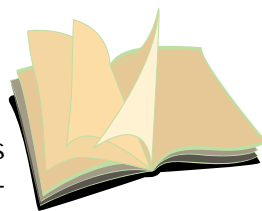
[...]

**Un livre, c'est quelqu'un qui vous attend assis dans le noir**  
[...]

Une nouvelle année, après la compilation des cinq dernières années, avec 200 livres pour aborder nos vacances d'été de 2011.

« *Un livre, c'est quelqu'un qui vous attend assis dans le noir* » nous dit **Antonio Lobo Antunes**, un livre comme un ami qui est toujours présent quand on a besoin ou non de lui. Un ami

qui aide à rêver, à s'évader, à se construire à apprendre sur l'autre et sur soi-même.



## Des auteurs étrangers pour nous dépayser

Voici un récit aigre-doux venu d'Argentine d'Eugenia Almeida, « **La pièce du fond** ».



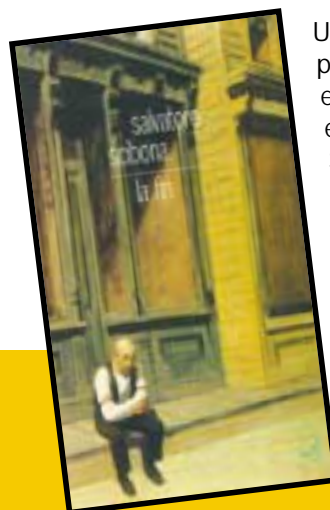
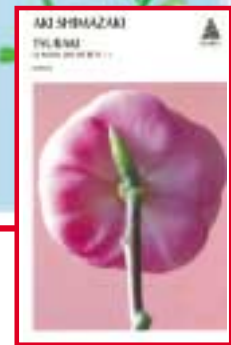
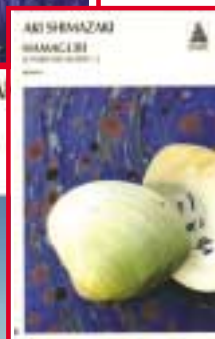
L'auteur met en scène des personnages du quotidien qui se mettent à communiquer ensemble lorsqu'une serveuse amène à manger à un SDF en face de son bar.

Dans une petite ville de province, deux personnages vont se confronter aux autres et changer leur rapport au monde... Autre titre : « **L'autobus** ».

Aki Shimazaki, une japonaise vivant au Canada, nous donne à lire dans « **Le poids des secrets** »

le récit d'un lourd secret qui réunit les personnages de ces cinq petits ouvrages. L'auteur mêle l'histoire du Japon à celle de ces cinq héros.

Douces et tragiques, elles sont écrites de façon concise et précise directement en français.



Un premier roman de **Salvatore Scibona** permet à l'auteur d'explorer les doutes et les questionnements des immigrés européens qui ont peuplé l'Amérique. Son héros, Rocca La Grassa, à l'annonce de la mort de son fils tué en Corée en 1953, décide de fermer sa boulangerie pour la première fois, et de rejoindre sa femme et ses deux autres fils sur la côte Est. « **La fin** » est un roman sur la quête d'identité de ces immigrés européens.

Voici un mélange de roman d'aventures et d'amour entre un déporté algérien et une alsacienne communarde à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Déportés tous les deux vers la Nouvelle-Calédonie, ils s'évadent et fuient vers l'Australie où leur destin va croiser celui de Tridarir, « **L'enfant du peuple ancien** », un enfant aborigène de Tasmanie soumis au génocide anglais. Anouar Benmalek a aussi écrit « **les amants désunis** » et « **le Rapt** ».

Hubert Klimko est un polonais exilé en Islande ; son héros dans « **La maison de Roza** » est un infirmier dans une maison de retraite. Il nous laisse découvrir les différents services, des vieillards séniles, fous jusqu'à celui des fortunés. Avec un art du portrait, cet auteur nous séduit par la dimension humaine de son héros. Un second livre est paru en français : « **Berceuse pour un pendu** ».



Barbara Kingsolver crée son héros, Harrison William Shepherd, américain romancier, avec une telle dextérité dans la construction de son roman (carnets plus ou moins retrouvés du romancier lorsqu'il vivait au Mexique et cotoyait Frida Kahlo, Diego Riviera et Trotsky, l'aide de sa secrétaire pour retrouver certaines traces) que le lecteur finit par se demander si ce personnage n'a pas réellement existé.

Fresque attachante « **Un autre monde** » est une histoire du début du XX<sup>e</sup> siècle aux années 1950.

Autres livres :  
 « **Une île sous le vent** » ; « **Les yeux dans les arbres** » ;  
 « **L'arbre aux haricots** » ;  
 « **Les cochons au paradis** » ; « **Un été prodigue** ».



Après « **Le ciel tout autour** » où Amanda Eyre Ward nous racontait l'expérience du couloir de la mort vécue par une jeune femme de 29 ans et « **À perte de vue** » qui parlait d'une famille déchirée suite à la disparition d'une fillette de cinq ans, l'auteur, ici, nous livre un recueil de nouvelles, « **Les amours de Lola** ». Elle y évoque les espoirs, les doutes, les interrogations ou les regrets qui hantent l'esprit des jeunes femmes trentenaires. Le lecteur retrouve avec bonheur la justesse de ton d'Amanda Eyre Ward qui a aussi écrit « **Pardonnez-moi** ».

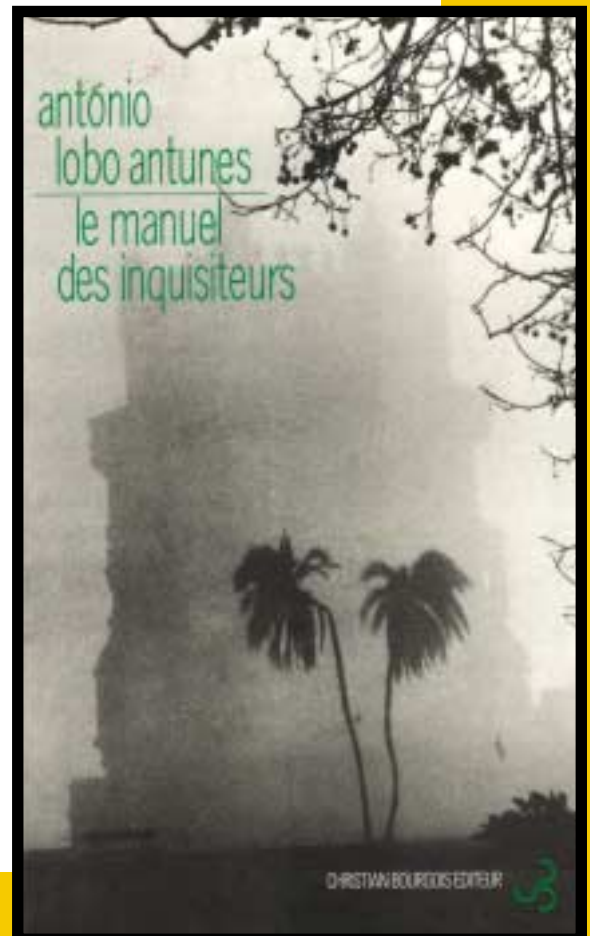


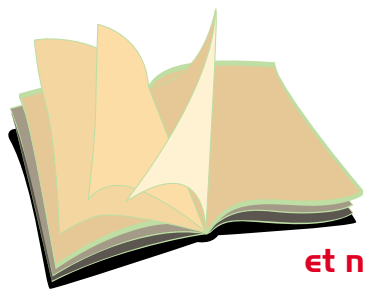
« **Chez nous** » est un roman de l'acceptation de soi et des autres, de la réconciliation. Marilynne Robinson nous décrit le retour de l'enfant prodigue, le fils d'une grande famille qui revient au chevet de son père mourant, après vingt ans d'absence. Au côté d'une de ses sœurs revenue également pour la circonstance, vont se renouer des liens entre ces trois personnages dans ce très beau livre au rythme lent. Autre livre : « **Gilead** ».



Antonio Lobo Antunes nous plonge dans une langue sonore, rythmée. Il nous éblouit de mots, de phrases en nous interpellant pour nous conter dans « **Le manuel des Inquisiteurs** » non une histoire politique, mais une histoire de personnages qui évoluent entre pouvoir et déchéance à l'hospice avec, comme toile de fond, les années de dictature de Salazar jusqu'aux lendemains de la révolution en 1974.

Autres livres :  
 « **La splendeur du Portugal** »  
 « **Exhortation aux crocodiles** »  
 « **Connaissance de l'enfer** »  
 « **Mon nom est légion** »  
 « **Que ferai-je quand tout brûle ?** »  
 « **Mémoire d'éléphant** »  
 « **Bonsoir les choses d'ici-bas** »  
 « **N'entre pas si vite dans cette nuit noire** ».





## Des auteurs étrangers ou non qui nous questionnent et nous émeuvent



Nous sommes de suite pris par le style accrocheur de Percival Everett et emmenés totalement dans toutes ses histoires d'écrivain non-reconnu, un peu trop intellectuel et n'écrivant pas assez « black » alors qu'il est afro-américain !

Aussi décide-t-il d'écrire une parodie sous pseudonyme. Autodérision et ironie jalonnent « **Effacement** » comme une arme devant la persistance du racisme.

Autre titre : « **Blessés** »

Un livre écrit par une blanche, Kathryn Stockett, qui se met dans la peau de noires, en l'occurrence celles de domestiques en 1960 dans l'état du

Mississippi en pleine époque des lois raciales.

Entre les voix alternées de deux bonnes noires et d'une jeune fille blanche, « **La couleur des sentiments** » raconte la condition des domestiques et de leurs employeurs blancs. Ce n'est ni un livre « blanc » ni un livre « noir » c'est simplement un livre empli de couleurs, celles aussi parfois des sentiments entre employées et employeurs.



Un troisième livre évoque la question noire aux Etats-Unis, c'est celui de Lorrie Moore, « **La passerelle** ».

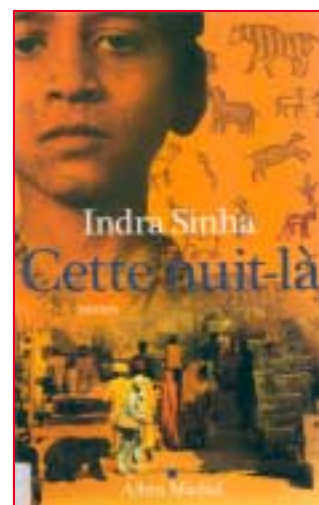
Il raconte l'histoire d'une jeune campagnarde naïve et candide découvrant la grande ville et l'université. Pour payer ses études elle cherche un travail de baby-sitter dans une famille qui vient d'adopter une petite fille métisse de deux ans. Tassie, l'héroïne, avec ses remarques à la fois acérées et naïves va être confrontée au racisme. Une autre vision de l'Amérique.

Autre livre : « **Déroutes** ».

« **Cette nuit-là** » est un roman bouleversant sur l'après-tragédie de Bhopal en Inde.

Le héros, un jeune homme de 19 ans ne peut plus se déplacer qu'à quatre pattes, la toxicité des pesticides due à l'explosion de l'usine d'Union Carbide a déformé sa colonne vertébrale. Indra Sinha, l'auteur, fait revivre à son héros, Animal, nom qu'il s'est donné,

« cette nuit-là » en décembre 1984, jusqu'à maintenant, avec humour et cynisme sur un sujet grave. Le héros est en quête de sa condition humaine.



Premier roman d'un biologiste, Thomas Heams-Ogus raconte l'histoire de ces « **Cent seize Chinois et quelques** » qui, sous l'Italie Mussolinienne, furent rassemblés à travers toute l'Italie pour être assignés à résidence dans un monastère des Abruzzes où ils côtoyèrent des Tziganes eux aussi internés. Ils avaient simplement le tort d'être Chinois, ennemis du Japon qui était l'allié de l'Italie fasciste. L'auteur a cherché comment on pouvait réagir quand on était embarqué dans une vie autre que la sienne. Très beau roman sur ce fragment étrange du passé.



Un autre roman sur l'exil, celui de Kéthévane Davrichewy, « **La mer noire** » fait revivre le passé émouvant d'une vieille dame de quatre vingt dix ans. Tamouna parle de son enfance en Géorgie, son premier amour, puis son exil à Paris et son attente de Tamaz,

son premier amour.

Le lecteur se surprend à attendre aussi la venue de Tamaz, dans ce beau récit.

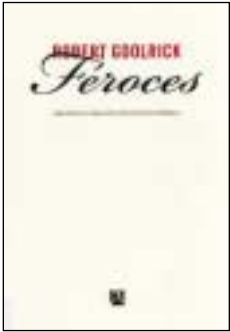
Les personnages de « **Cette vie ou une autre** » n'ont a priori pas de liens entre eux. Ils ont tous plusieurs visages ou portent des masques et sont en recherche d'identité. Miles qui écume le Canada à la recherche de son frère jumeau, schizophrène ; Lucy amoureuse d'un professeur qui change sans arrêt de nom et Ryan, un gamin en quête de son père biologique. Un véritable chassé-croisé entre le chaos intérieur de ces personnages. Dan



Chaon est un auteur surprenant !

Un livre venu du Bénin, jubilatoire et inquiétant avec un drôle de titre : « **Le piment des plus beaux jours** ». Jérôme Nouhouai nous dresse un tableau cru de la condition étudiante au Bénin, avec une question centrale : où commence la xénophobie ? À lire d'urgence, c'est drôle, ironique avec une langue qui vaut le détour.

Autre titre : « **La mort du lendemain** ».



C'est l'histoire d'un petit garçon, mal aimé mais courageux dans l'Amérique des années cinquante au sein d'une famille bourgeoise. Mêlant récit actuel et retour sur son enfance, l'auteur, Robert Goolrick, nous trace une histoire poignante et douloureuse de sa vie.

Avec « **Féroces** », peu à peu, dans une écriture de plus en plus intime, sobre et tendre, l'auteur nous livre une confession déchirante, une vérité féroce. Autre livre : « **Une femme simple et honnête** ».

« **Je suis un ange venu du Nord** » est un roman au rythme lent ; vingt-cinq ans après des vacances communes chez leur père durant leur enfance, trois demi-sœurs de mères différentes se retrouvent auprès de lui. Linn Ullmann nous fait partager petit à petit les souvenirs de ces étés où certains éléments reviennent à la surface et le lecteur comprend que quelque chose est arrivé qui a mis fin à leurs retrouvailles. Autre livre : « **Avant que tu ne t'endormes** ».



Un petit livre poétique avec un titre plein de promesses « **Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants** » sur un séjour de Michel-Ange à Constantinople en 1506. Michel-Ange est vu par la prose de Mathias Enard comme un être vaniteux, orgueilleux, colérique, livré aux assauts de l'amour. C'est très beau.

Autre livre ; « **Zone** ».

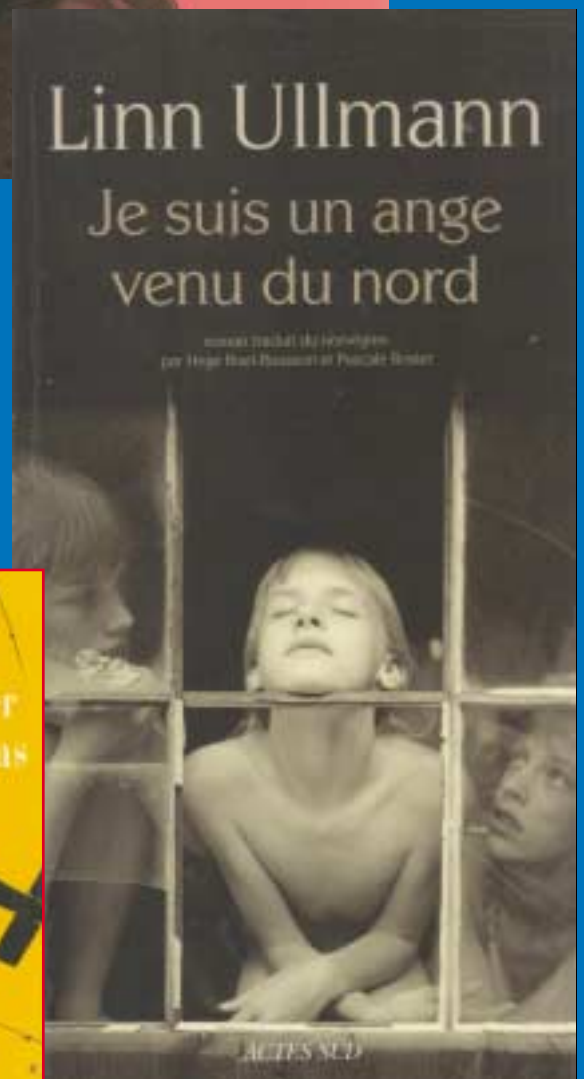
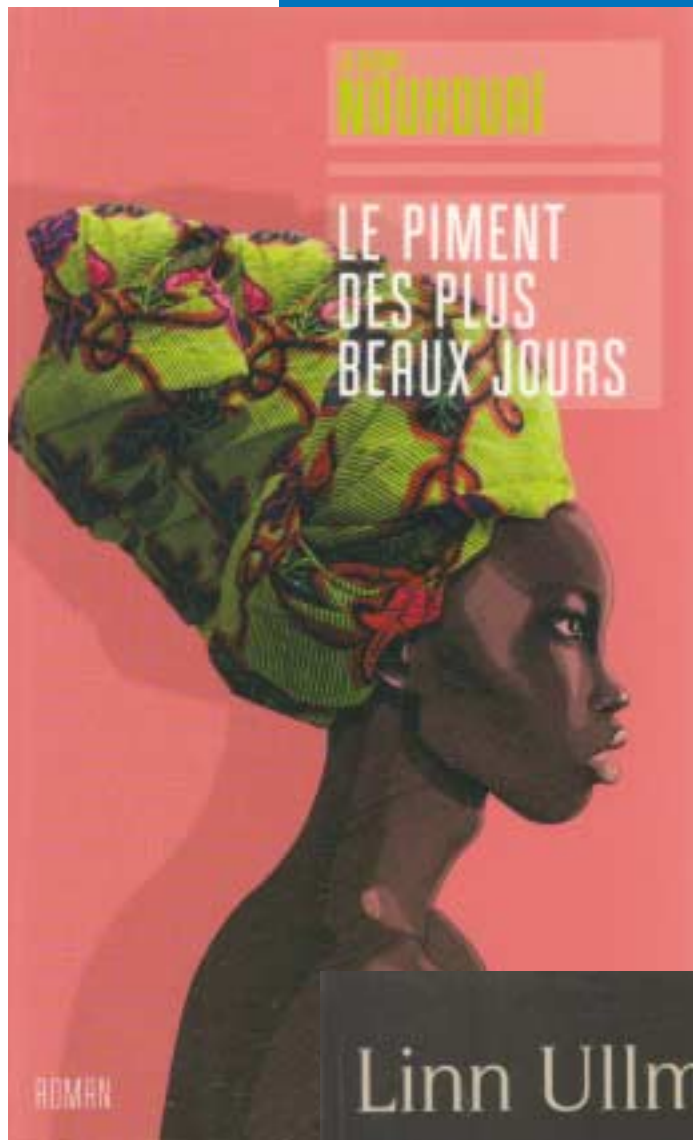
Une amitié étrange naît entre les deux héros du livre de Javier Cercas, « **À la vitesse de la lumière** ».

L'un est apprenti-écrivain venant d'Espagne, le narrateur, l'autre un vétéran du Vietnam.

Tous deux travaillent à l'université d'une petite ville de l'Illinois au fin fond des Etats-Unis. Au cœur de ce livre, la guerre du Vietnam et le destin brisé de la jeunesse américaine.

Cercas se demande et nous interroge : peut-on écrire pour se reconstruire en se racontant et en racontant l'autre ?

Autre titre : « **Les soldats de Salamine** ».





**Prendre plaisir au contact  
d'écrivains ou de leurs  
héros et partager  
un moment de leur vie**



Peut-on rire de tout ? **Igor Gran** nous livre un pamphlet qui, comme il se doit, est excessif, d'une mauvaise foi absolue et très drôle. Après avoir écrit un article publié dans Libération en juin 2009, cité en "bonus" à la fin du livre, contre l'esthétisme du film « Home » de Yann Arthus-Bertrand et au vu des réactions polémiques qu'a suscité cet article, il publie « **L'écologie en bas de chez moi** » mêlant fiction, essai, entre provocation et méchanceté ! À ne pas manquer. Autres titres : « **O.N.G. !** » ; « **Jeanne d'Arc fait tic-tac** » ; « **Ipsa facto** ».



Comment passer des vacances de rêves dans un pays de cauchemars ? **Rui Zink** le fait pour nous. Dans un livre féroce à l'humour méchant cet écrivain portugais nous décrit les déambulations de son héros, touriste suicidaire. Ici, dans « **Le destin du touriste** » le but n'est pas de nous faire rire mais de nous provoquer de nous interpellier, quand devient-on insatisfait au point de vouloir toujours plus de sensations fortes, toujours plus de voyeurisme, toujours plus de danger ?

*Les premiers romans ont bien souvent un grand charme, celui de découvrir d'abord puis d'attente de nouveaux écrits. Voici quatre premiers romans aussi réussis l'un que l'autre...*



Le premier est un roman généreux qui nous vient d'Islande. Le personnage principal, narrateur, s'exile de son pays natal fait de laves noires pour partir loin d'un vieux père, d'un jumeau autiste et de la perte brutale de sa mère, mais aussi d'une paternité accidentelle. Il s'en va avec, dans sa valise, des « **Rosa candida** » une espèce de roses assez spéciales qui donne le titre au récit. Ces roses lui serviront à restaurer une ancienne rose-raie dans un monastère.

Un roman lumineux où il suffit de voir des films classiques pour avoir les réponses aux questions existentielles : la vie, l'amour, le sexe.

Un magnifique petit roman d'**Audur Ava Olafsdóttir**.



Un autre petit bijou de **Jandy Nelson**, « **Le ciel est partout** » nous raconte une belle histoire de deuil, d'absence, mais aussi les joies et espoirs de l'adolescence. Lennon, dite Lennie a dix sept ans lorsque sa sœur âgée de dix neuf ans meurt brutalement. Comment continuer, comment se reconstruire quand la personne qui sert de référent disparaît ? Un hymne à l'amour, à la vie, à l'écriture, à la lecture...

Le troisième est une belle histoire narrée par Iris, l'héroïne de **Katharina Hagen**. Iris revient à la maison de son enfance et nous fait revivre la mémoire de ses tantes, de sa grand-mère.

« **Le goût des pépins de pomme** » est un récit sur les femmes de plusieurs générations de leur maison et de leur jardin. L'auteur arrive même à nous faire sentir le goût des pommes, des confitures...



Et le quatrième est un roman à trois voix, celles de trois sœurs réunies autour de la mort de leur père et qui découvrent brutalement à la lecture du testament que leur père avait une double vie et qu'il y a un quatrième héritier.

**Françoise Kerymer** nous livre un roman agréable à lire : « **Il faut laisser les cactus dans le placard** ».



Le livre de **Sabina Berman**, « **Moi** », laisse le lecteur émerveillé. Karen Nieto est une enfant sauvage, battue que sa tante héritière d'une conserverie de thon au Mexique va rééduquer. Karen est autiste, elle possède une mémoire phénoménale, un don pour la vision dans l'espace et une grande concentration. Très proche des animaux elle va mettre au point des stratégies pour limiter les souffrances des bêtes avant l'abattage. Cette héroïne est attachante et sensible, elle réfute Descartes au profit de Darwin, on se prend à raisonner à sa manière autiste...

*Trois livres sur l'Inde contemporaine et la persistance des mariages arrangés dans la même caste.*

Dans « **Anita cherche mari** », **Anita Jain** se met en scène. Jeune américaine d'origine indienne de trente deux ans, elle retourne vivre à Delhi, afin de trouver un mari choisi par ses parents. Mais il n'y a guère de différences dans un certain milieu entre Londres, New York et Delhi et il s'avère que les hommes sont partout les mêmes... Alors mariage arrangé ou non ?



Le deuxième, écrit aussi par une femme, **Anne Cherian**, nous conte le parcours inverse, celui d'un homme de 35 ans, médecin anesthésiste qui lors d'un retour en Inde pour la mort de son grand-père, se voit contraint de faire un mariage arrangé avec **« Une bonne épouse indienne »**. Celle-ci se retrouve aux U.S.A avec un mari qui n'a qu'une idée : divorcer. C'est sans compter sur la force de caractère et l'intelligence de Leila, sa femme.

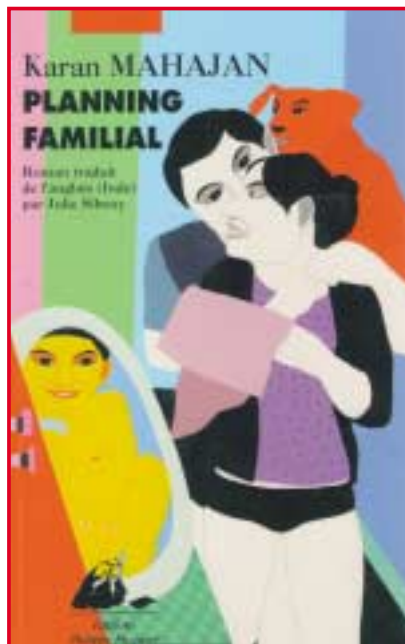


Comment reconquérir l'être aimé ? Devenir voyante pour pourrir la vie de la remplaçante ! c'est ce que fait l'héroïne de **« Ne dites pas à ma mère que je suis voyante, elle me croit libraire à Vancouver »**. Eileen Cook nous embarque dans des aventures plus ou moins burlesques et ça marche !



Un troisième mariage arrangé mais avec tromperie sur la "marchandise" a déjà eu lieu, le héros est à la tête d'une famille de treize enfants.

**« Planning familial »** de Karan Mahajan raconte la vie de ce couple avec de nombreuses péripéties pleines d'humour et de tendresse et des situations cocasses qui prêtent à rire.



Le troisième est un livre qui a été écrit dans les années 50, de nombreuses fois tourné en film ou joué au théâtre...

**« Tante Mame »** est l'histoire d'un jeune garçon, orphelin, élevé par une tante très fantasque. Patrick Dennis réussit encore à nous faire rire....



Imaginez une vieille femme de 92 ans qui garde la forme grâce à de l'herbe qui fait rire et la haine qu'elle entretient vis-à-vis de son voisin aussi vieux et aussi fou. Ajoutez à cela un troisième larron et vous avez tous les ingrédients pour faire de **« Volvo trucks »** un roman hilarant et loufoque. Erlend Loe, norvégien a aussi écrit : **« Doppler »**, **« Autant en emporte la femme »** ; **« Naif, super »**.

Diane Chamberlain doit aimer les phares, dans **« Que la lumière soit »**, c'est encore un élément important de l'histoire. Des tourbillons de passions et d'illusions vont s'enchaîner.

Autres titres : **« Retour à Kiss River »** ; **« L'enfant des bois »** ; **« L'enfant de l'été »** ; **« Vies secrètes »**.

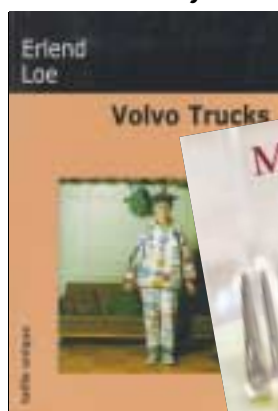


Un gros roman pour l'été se passant à Londres dans les cuisines d'un grand restaurant. Tout commence mal, un plongeur a été retrouvé mort dans les sous-sols du restaurant...

Après **« Sept mers et treize rivières »** et **« Café Paraiso »**, Monica Ali nous offre à lire une peinture sociale de l'Angleterre. Dans **« En cuisine »**, le chef cuisinier va voir sa vie bouleversée quand il va se mettre à regarder la réalité autour de lui... Passionnant.

Nous avons tous aimé **« De la part de la princesse morte »** de Kenizé Mourad. Cette fois-ci elle nous entraîne dans les pas d'une héroïne rebelle, une saga historique dans un état riche du Nord de l'Inde en 1856. Hazrat Mahal va participer à la première rébellion contre les anglais au côté des Cipayes pour l'indépendance de l'Inde. **« Dans la ville d'or et d'argent »** raconte ce destin d'une femme héroïque et méconnue. Autre livre : **« Le jardin de Badalpur »**.

Trois légers romans amusants, dans **« Miss Sweety »** de Valérie Saubade, l'héroïne, Samantha, vit toujours à 36 ans chez sa grand-tante et sa grand-mère. Docteur en psychologie, elle souffre de timidité et ne peut enseigner. Elle est chargée de la rubrique "cœurs brisés" d'une revue lorsque son quotidien est bouleversé par une lettre anonyme. Roman attachant dû aussi aux descriptions de la vie des deux vieilles dames.





## La justesse de ton des auteurs français

Dans « **Cour Nord** » Antoine Choplin a une tendresse particulière pour ses personnages. Il décrit ici la fin d'un monde, celui des mines dans le Nord et du monde ouvrier. Pendant que son père entame une grève de la faim, inutile, son fils Léopold se produit en concert. Entre résignation et rébellion, ce roman sonne très juste.

Autres titres : « **Radeau** » ; « **Apnées** » ; « **Léger fracas du monde** ».

Henry Bauchau donne une grande place à l'art dans ses livres comme facteur d'équilibre et de reconstruction de soi. « **L'enfant bleu** », c'est la rencontre d'un psychotique violent de 13 ans et de sa psychothérapeute qui est au centre du roman. Pour communiquer avec Orion, la psychanalyste l'amène au dessin et à la sculpture. Un début de complicité se crée entre eux qui permet à Orion d'exprimer ses terreurs. C'est un livre très beau et très fort qui nous laisse heureux à la fin du livre même si on reste inconsolable. Dans « **Déluge** », Florian le peintre fou pourrait être un Orion qui a vieilli... Là aussi l'art panse des blessures...

Autres titres : « **Antigone** », « **Le boulevard périphérique** », « **La déchirure** ».

Un petit livre très beau avec une construction polyphonique à trois voix qui donne la version des trois personnages.

« **Une succulente au fond de l'impasse** », c'est le triomphe de l'amitié sur l'amour ; l'amitié qui permet la consolation et la chaleur humaine. Anne Bragance a aussi écrit : « **Anibal** » ; « **Le fils-récompense** » ; « **Le lit** » ; « **Le chagrin des Ressslingen** » ; « **La chambre andalouse** » ; « **Casus belli** ».

Éric Faye aime écrire sur des petits tressaillements qui, de la banalité versent dans l'étrangeté.

Avec « **Nagasaki** », inspiré d'un fait réel au Japon, il raconte l'histoire de Shimura-san inquiet de voir ses provisions disparaître, s'aperçoit qu'une femme vit chez lui depuis un an. Histoire banale sur la vacuité de la vie jusqu'au moment où cette femme prend la parole.

À découvrir aussi : « **Mes trains de nuit** » ; « **L'homme sans empreintes** » ; « **Le syndicat des pauvres types** ».

Une multitude de chagrins dans ce roman, celui avant tout de trois femmes.

Celui de la grand-mère, Mila, qui toute sa vie alors qu'elle élevait sa petite-fille a écrit à sa fille emprisonnée. Celui d'Hélène qui a toujours gardé le mutisme sur le braquage pour lequel elle a été condamnée et n'a jamais répondu aux lettres de sa mère.

Et enfin celui d'Angèle qui est née en prison... Judith Perrignon dans « **Les chagrins** » de sa belle et douce écriture sait nous toucher avec ses personnages d'une profonde humanité.

Autre écrit : « **C'était mon frère... : Théo et Vincent Van Gogh** ».



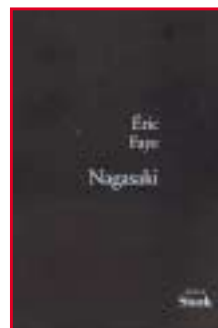
Un court roman de Jean-Marie Blas de Roblès contrairement à son monumental « **Là où les tigres sont chez eux** » nous interroge sur nos rapports avec la vérité historique.

« **La montagne de minuit** » entraîne deux personnages, Bastien, gardien d'un collège jésuite et Rose, sa voisine de palier, entre vérité et mensonges au sommet du Potala au Tibet...



Une trentaine de courtes nouvelles, monologues vifs et efficaces jalonnent « **Quand nous serons heureux** ». Les narrateurs racontent un moment de leur existence, la vie rêvée et celle qu'ils vivent en réalité tout en aspirant au bonheur.

Un petit chef d'œuvre de Carole Fives concernant aussi bien les hommes que les femmes.



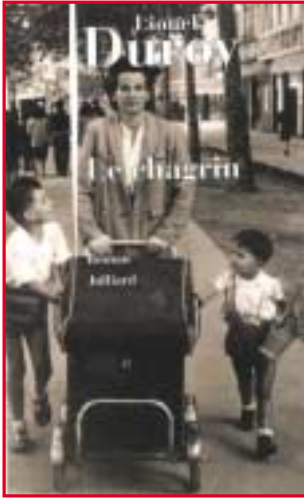


Un roman dense où l'on ne s'ennuie pas un seul instant.

L'histoire d'une famille de l'Occupation à nos jours où l'auteur, Lionel Duroy dans « **Le chagrin** » essaie de comprendre d'où il vient pour parvenir à s'émanciper du passé afin peut-être de se reconstruire.

Déjà avec « **Priez pour nous** », l'auteur nous avait ravi et étonné avec son enfance.

Autres titres : « **Méfiez-vous des écrivains** » ; « **Mon premier jour de bonheur** ».



À l'inverse, Jean-Baptiste Del Amo avec « **Le sel** » veut réinventer la famille, la restaurer.

Louise, veuve d'un pêcheur sétois a décidé de réunir ses enfants autour d'un repas. Le livre se déroule sur la journée, occasion pour Louise de se souvenir de tous les instants qui ont forgé sa vie.

L'auteur donne également la parole aux

enfants. Un livre très beau qui donne envie de lire ou relire son premier roman : « **Une éducation libertine** ».

Une fable tragique, une satire de la dictature portée par une langue hallucinée en un court récit où Linda Lê, une nouvelle fois excelle. La première phrase définit tout le livre, « **Cronos** » est une fable politique où les lecteurs, les esthètes n'ont aucune chance de s'en sortir.

Et pourtant c'est aussi le chant d'amour d'une jeune femme qui se rebelle...

Autres titres :

« **Les trois Parques** » ; « **Voix** » ; « **Calomnies** » ; « **In memoriam** » ; « **Les évangiles du crime** » ; « **Autres jeux avec le feu** ».



Quelques auteurs classiques ou en passe de l'être

Virginia Woolf écrit « **Flush** », petit livre pétillant d'esprit en 1932.

C'est une biographie imaginaire sur le chien d'une femme poète, Elizabeth Browning, dont Virginia Woolf s'est inspirée. À travers le regard de Flush, l'auteur reprend les thèmes qui lui sont chers, critique de la société Victorienne, tyrannie des hommes à l'encontre des femmes... Autres titres : « **Orlando** » ; « **Les vagues** » ; « **Mrs Dalloway** » ; « **La mort de la phalène** », « **La chambre de Jacob** ».

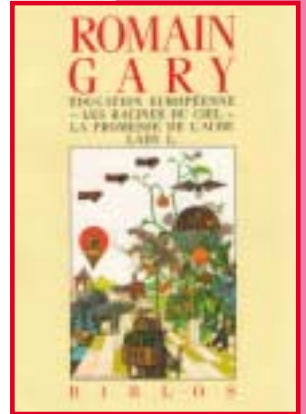
C'est le récit d'un homme sur l'amour fusionnel qu'il entretient avec sa mère. « **La promesse de l'aube** » est non seulement l'histoire de la jeunesse de Romain Gary, mais aussi le récit d'une famille d'immigrés de Russie vers la France. Sur un ton tragi-comique, c'est un véritable cri d'amour.

Autres titres : « **La vie devant soi** » ; « **Lady L.** » ; « **Les racines du ciel** » ; « **Les cerfs-volants** » ; « **Éducation européenne** ».

Après « **Scènes de la vie d'un jeune garçon** » et « **Vers l'âge d'homme** » où John Maxwell Coetzee se livrait à l'autobiographie, ici avec « **L'été de la vie** », il crée un narrateur, universitaire, chargé de rédiger son autobiographie après sa mort ! Prétexte à faire parler différents personnages extérieurs sur lui-même, prétexte aussi pour se demander ce que pèse l'existence d'un créateur face à sa création. Toujours aussi prenant, ce prix Nobel de Littérature a aussi écrit : « **L'âge de fer** » ; « **Le maître de Pétersbourg** » ; « **Michaël K, sa vie, son temps** » ; « **Disgrâce** » ; « **Journal d'une année noire** ».

Un auteur Danois, Jorn Riel a écrit de nombreux « racontars » où il s'attache à décrire la vie des populations du Groenland. Le dépaysement est toujours présent, y compris dans « **Le naufrage de la Vesle Mari et autres racontars** », dans ces histoires tendres et farfelues. Un vrai régal. Autres livres, souvent publiés en trois tomes : « **Heq** » ; « **La maison de mes pères** » ; « **Le garçon qui voulait devenir un être humain** » ; « **Le jour avant le lendemain** ».

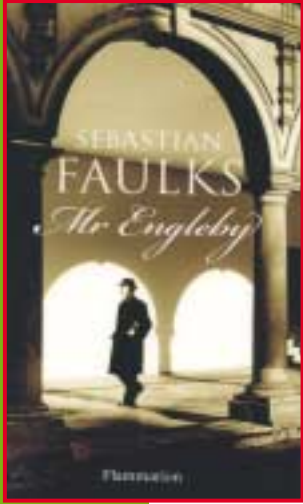
Un autre prix Nobel de Littérature, le turc Orhan Pamuk, nous raconte la manipulation d'un journaliste chargé de couvrir les élections municipales dans une petite ville d'Anatolie et de découvrir pourquoi un certain nombre de jeunes filles voilées se suicident. « **Neige** » contient toutes les contradictions entre orient et occident et le journaliste se fait tour à tour manipuler par les islamistes et par les laïcs. Autres titres : « **Istanbul : souvenirs d'une ville** » et « **Le musée de l'innocence** ».





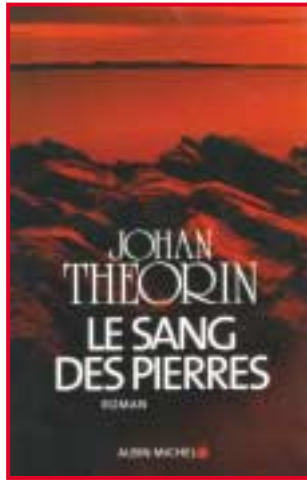
## De nouveaux auteurs parmi ceux qui nous donnent le frisson

Le livre de **Sébastien Faulks** s'ouvre sur les confessions d'un tueur. Très vite le lecteur ne sait plus s'il lit des souvenirs ou s'il a affaire à des fantasmes, ceux de **« Mr Engleby »**. Époustouflant. Autre titre **« Le diable l'emporte »**.



**« Le sang des pierres »** de **Johan Theorin** est le troisième volet de sa trilogie (?) se passant dans l'île d'Ôland, dans la mer Baltique ; après **« L'heure trouble »** et **« L'écho des morts »**. Mélant le fantastique des légendes et anecdotes de l'île ainsi que la vie d'aujourd'hui avec ses ex-travailleurs de la mer et ses néoruraux, l'auteur crée une atmosphère de troubles, de rémanences du passé qui laisse le lecteur

en haleine jusqu'au dénouement.



Un thriller effrayant et palpitant. Le tueur manipule les enquêteurs et l'auteur, **Donato Carrisi** manipule avec talent les lecteurs. À chaque fois que nous croyons avoir compris, l'auteur crée un nouveau rebondissement jusqu'au final.

**« Le chuchoteur »** est un livre haletant et documenté d'un bout à l'autre. L'auteur vient de recevoir le prix SNCF du polar européen, 2011.



Une histoire terrifiante sur fond de crimes nazis. **Nicholas**, le héros de **Frank Delaney** dans **« Les enfants de la nuit »** ne se remet toujours pas de l'assassinat de sa compagne, il y a trois ans. Une photographie d'une statuette volée lors de son assassinat va le mener de Londres à Venise... pour enquêter. Éprouvant mais difficile à lâcher.



**« Seul à savoir »** est le troisième roman de **Patrick Bauwen** après **« L'oeil de Caine »** et **« Monster »**.

Cela commence comme une histoire romantique et se poursuit comme un thriller implacable sur fond de recherches médicales et comme un jeu par l'intermédiaire de facebook. C'est haletant jusqu'au bout.



**Richard Zamanski** est un flic solitaire, placardisé dans une petite station balnéaire. Pour découvrir l'assassin de son ancien professeur, il partira au Mali, à Bamako. **Alain Wagner** met en scène les relations franco-africaines dans **« Djoliba, fleuve de sang »**, récit qui se suit avec plaisir.



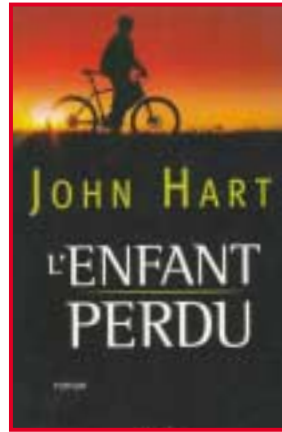
Un autre policier qui se situe au Bénin, celui de **Florent Couao-Zotti**, **« Si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au porc de le dire »**.

Un livre excellent pour découvrir l'ambiance de Cotonou, capitale du Bénin, avec ce policier assez noir. Violence, corruption, sexualité et humour dans une langue fortement imagée font le charme et l'attrait de ce récit.

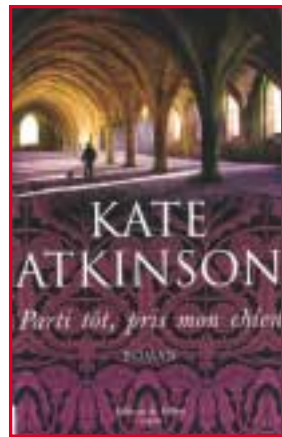


**« L'enfant perdu »** de **John Hart** est un livre sur l'enfance volée, celle de la soeur, disparue mais aussi celle de **Johnny**, le frère jumeau qui, un an après le drame, enquête et fouille toute la région à la recherche de sa soeur. Un bon policier émouvant.

Autre titre : **« Le roi des mensonges »**.

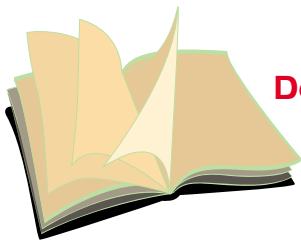


Nous avons aimé **« La souris bleue »**, paru en 2004, de **Kate Atkinson** ainsi que **« Les choses s'arrangent mais ça ne va pas mieux »**, avec **« Parti tôt, pris mon chien »** nous retrouvons **Jackson Brodie**, l'ancien policier devenu détective privé dans un roman qui oscille entre 1975 et maintenant. Un petit miracle de tendresse et d'hu-



mour.

Autres titres : **« À quand les bonnes nouvelles ? »** ; **« Dans les coulisses du musée »** ; **« Dans les replis du temps »** ; **« On a de la chance de vivre aujourd'hui »**.



**Des auteurs qui nous proposent d'autres réalités ou des dérives possibles de nos sociétés**

Voici deux visions futuristes de deux auteurs n'appartenant pas à la science fiction et qui décrivent de possibles dérives de nos sociétés.

Imaginez une société où il est interdit de tomber malade parce que cela coûte de l'argent... Une société qui traque le moindre indice de mauvaise santé et où il est interdit de prendre des drogues (café, thé, alcool, cigarettes). Cauchemar, utopie ? L'héroïne de « *Corpus delicti : un procès* » veut simplement honorer la mémoire de son frère mort. Dans un style sec et précis Juli Zeh nous parle de ces dérives. Autre titre : « *La fille sans qualités* ».

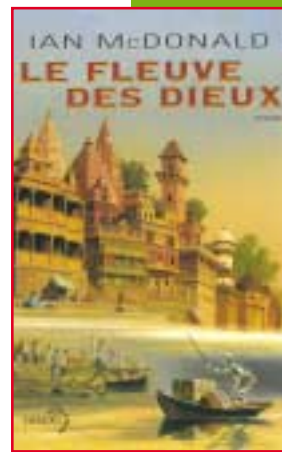


Une autre possible dérive dans un futur proche, une société hypersurveillée où les livres sont interdits car dangereux... « *La ballade de Lila K* » commence avec la jeune narratrice arrivant dans un centre de réinsertion à l'âge de six ans. Un très beau roman avec des personnages atypiques et une belle histoire d'amour. Blandine Le Callet a aussi écrit : « *Une pièce montée* ».

Un jour normal de canicule, dans une tour HLM de banlieue... Construit comme un thriller avec un crescendo vers la terreur du premier jour au onzième jour jusqu'au final. « *La maison qui glissait* » est un passionnant récit de Jean-Pierre Andrevon qui a aussi écrit : « *Le travail du furet* » ; « *Sukran* » ; « *Le refuge de la nuit* » ; « *Le livre d'or de la science fiction* » ; « *Le monde enfin : récits d'une fin de monde annoncée* ».



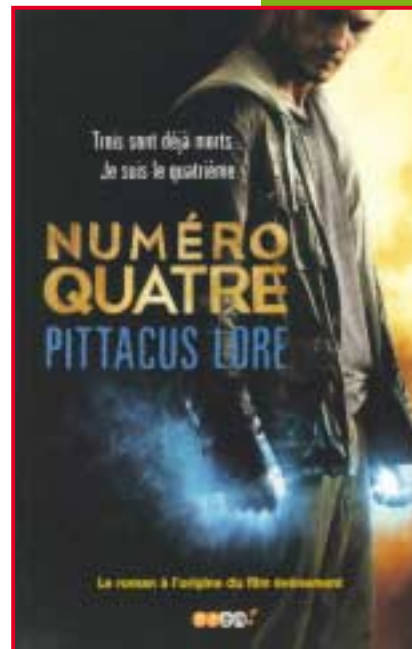
Un gros roman ambitieux, fascinant et dépayasant, « *Le fleuve des dieux* » de Ian Mc Donald se situe en Inde en 2047. On suit le destin mêlé de neuf personnages dans un pays où il n'y a pas eu de mousson depuis trois ans. C'est un roman vertigineux d'où le lecteur sort épuisé mais heureux. Autre titre : « *Roi du matin, reine du jour* ».



Michel Jeury, auteur connu d'un certain nombre de lecteurs pour ses livres sur le terroir (« *L'année du certif* » par exemple) était avant tout connu dans les années 70 pour ses écrits de science fiction de la même veine que John Brunner ou Philip K. Dick, avec par exemple sa chronologie « *Le temps incertain* », « *Singes du temps* » et « *Soleil chaud poisson des profondeurs* ». L'éditeur Bragelonne, ici, avec « *Escapes en utopie* » réédite ses premiers romans dont « *Aux étoiles du destin* » et « *Poney-dragon* » et quelques nouvelles plus récentes. Passionnant. Autres titres : « *May le monde* » et en romans du terroir : « *Angéline* », « *Le jeune amour* », « *La petite école dans la montagne* », « *Le dernier certif* », « *La classe du brevet* ».



Deux auteurs se cachent sous le pseudonyme de Pittacus Lore pour écrire une saga dont le tome un, « *Numéro quatre* » sort également en film. Neuf adolescents, issus de la planète Lorien sont pourchassés sur terre par d'autres extraterrestes un par un. Trois sont déjà morts... L'un des deux auteurs James Frey a aussi écrit « *Mille morceaux* ».



Voici une histoire de mer, d'hommes, de courage, de violence et de passion. « *Nous, les noyés* » est un livre passionnant d'aventures qui se situe dans la mer Baltique et est écrit par un Danois, Carsten Jensen.



*Les médiathèques vous proposent aussi des revues, des guides de voyage, des documentaires, des B. D. pour adultes et pour les enfants, des romans, des albums pour les enfants de 15 mois à 6 ans...*

*Le prêt est de 3 semaines renouvelables 1 fois, avec la possibilité d'emprunter 5 livres + 5 revues par personne inscrite.*

*Des supports numériques sont également à votre disposition : DVD, CD, CD ROM. Les prêts se font par famille à raison de 3 DVD + 3 CD audio + 3 CD ROM pour 1 semaine.*

*La consultation des fonds des médiathèques se fait désormais sur Internet à partir du lien sur le site CER PACA : <http://www.ce-paca.org>*

*Des réservations peuvent être faites dans les médiathèques à partir de l'impression de vos choix.*

*Pour les cheminots isolés, agents actifs ou retraités et leurs ayants-droit qui, pour des raisons de poste (travail de nuit, horaires décalés) ou d'éloignement, ne peuvent fréquenter la bibliothèque du C.E, la BCPC (bibliothèque centrale de prêt par correspondance) est à leur disposition. Il suffit de s'inscrire gratuitement au 140 rue de Bercy 75012 Paris, ou en ligne sur le site du CCE SNCF (<http://www.ccecheminots.com>). Des listes de livres vous seront envoyées. Vous recevrez vos titres choisis à la gare la plus proche de votre lieu de travail ou de domicile.*

## Les horaires d'ouverture des médiathèques

### AVIGNON

Mardi : 13 h 30 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Jeudi : 9 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi : 10 h 30 à 12 h 30

et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 90 27 84 22 / 528 422

[bibavignon@wanadoo.fr](mailto:bibavignon@wanadoo.fr)

### CANNES-LA-BOCCA

Mercredi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 17 h

Vendredi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 16 h

☎ : 04 92 19 71 84 / 586 184

### GAP

Mardi et mercredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 92 40 93 50 / 529 350

[gap.ce@wanadoo.fr](mailto:gap.ce@wanadoo.fr)

### MARSEILLE

Mardi et jeudi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Vendredi : 10 h à 16 h

☎ : 04 95 04 27 82 / 522 782

[bibmarseille@nerim.fr](mailto:bibmarseille@nerim.fr)

### MIRAMAS

Mardi et jeudi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

mercredi : de 10 h à 17 h

vendredi : de 10 h à 16 h

☎ : 04 90 44 44 97 / 524 497

[bibmiramas@nerim.fr](mailto:bibmiramas@nerim.fr)

### NICE

Mardi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Jeudi : 13 h 30 à 17 h

Vendredi : 10 h à 16 h

☎ : 04 89 24 70 92 / 587 092

[bibnice@hotmail.com](mailto:bibnice@hotmail.com)

### TOULON

Mardi et mercredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 94 09 53 10 / 585 310

[cetoulon@nerim.fr](mailto:cetoulon@nerim.fr)

### VEYNES

Mardi et mercredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 92 58 32 45 / 529 245

[ce.veynes@wanadoo.fr](mailto:ce.veynes@wanadoo.fr)

**Les médiathèques seront fermées du vendredi 22 juillet à 16 h. jusqu'au mardi 23 août 2011 à 10 h.**